



UNIVERSITÉ PARIS 1 – PANTHÉON-SORBONNE
U.F.R. 03 – Histoire de l'art et Archéologie

calendrier

2008

■ manifestations scientifiques

■ programmes de recherche

■ publications

■ exposition

EA 4100 Histoire culturelle et sociale de l'art

Sommaire

Activités 2008

1. Manifestations scientifiques..... p. 2
2. Programmes de recherche..... p. 8
3. Publications..... p. 9
4. Exposition..... p. 10

ANNEXES..... p. 11

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

CENTRE LEDOUX

Histoire de l'art des temps modernes

/ Date : 18 et 19 janvier 2008

/ Type de manifestation : Colloque international

/ Lieu : Cité universitaire de Paris (le 18/01) et salle Vasari, Galerie Colbert (le 19/01)

/ Responsable : Daniel Rabreau

/ Titre : *Un certain goût pour l'art français dans l'Espagne des Lumières (1746-1814)*

Annexe 1 (p. 11)

CERHEC

Centre d'études et de recherches sur l'histoire et l'esthétique du cinéma

/ Date : 28 et 29 février 2008

/ Type de manifestation : Journée d'études doctorales

/ Lieu : Institut culturel italien (le 28/02 à 18h00) et l'Auditorium, Galerie Colbert (le 29/02, de 10h00 à 18h00)

/ Responsable : Jean Gili avec la collaboration de Laurence Schifano (Université de Paris X)

/ Titre : *Giuseppe De Santis*

Annexe 2 (p. 12)

MONDE ROMAIN ET MEDIEVAL

/ Date : 16 mai 2008

/ Type de manifestation : Journée d'études

/ Lieu : Centre Michelet

/ Responsable : Françoise Dumasy et Dominique Pieri

/ Titre : *Métamorphoses*

Annexe 3 (p. 13)

CIRHAC

Centre inter-universitaire de recherche en histoire de l'art contemporain

/ Date : 29 mai 2008

/ Type de manifestation : Colloque franco-belge

/ Lieu : salle Jullian, Galerie Colbert, de 9h00 à 18h00

/ Responsable : Eric Darragon et Julie Bawin (Fonds national de la Recherche Scientifique en Belgique (FNRS))

/ Titre : *Art actuel et Institutions en Belgique*

Annexe 4 (p. 14)

CIRHAC

Centre inter-universitaire de recherche en histoire de l'art contemporain

/ Date : 30 et 31 mai 2008

/ Type de manifestation : Colloque

/ Lieu : Auditorium, Galerie Colbert (de 9h00 à 17h00)

/ Responsable : Philippe Dagen, Hélène Trespeuch, Katia Schneller

/ Titre : *Le postmoderne, un paradigme pertinent dans le champ artistique ?*

Annexe 5 (p. 14)

CERHEC

Centre d'études et de recherches sur l'histoire et l'esthétique du cinéma

/ Date : 31 mai 2008

/ Type de manifestation : Journée d'étude

/ Lieu : salle Jullian, Galerie Colbert (de 9h30 à 15h00)

/ Responsable : François Garçon

/ Titre : *Le documentaire radiophonique, enjeux et perspectives*

Annexe 6 (p. 15)

CHAR

Centre d'Histoire de l'Art de la Renaissance

/ Date : 7 juin 2008

/ Type de manifestation : Journée d'études

/ Lieu : Salle Vasari, Galerie Colbert (de 9h00 à 18h00)

/ Responsable : Catherine Roseau

/ Titre : *L'oeil et l'esprit : approches méthodologiques pour les arts visuels*

Annexe 7 (p. 15)

CIRHAC

Centre inter-universitaire de recherche en histoire de l'art contemporain

/ Date : 12 juin 2008

/ Type de manifestation : Journée d'études

/ Lieu : salle Jullian, Galerie Colbert (de 9h00 à 18h00)

/ Responsable : Julie Ramos et Sophie Delpeux

/ Titre : *L'artiste comme voyant et prophète : un dialogue entre le romantisme et les années 1970*

Annexe 8 (p. 15)

CHAR

Centre d'Histoire de l'Art de la Renaissance

/ Date : 13 et 14 juin 2008

/ Type de manifestation : Colloque

/ Lieu : salle Vasari, Galerie Colbert (de 9h00 à 18h00)

/ Responsable : Philippe Morel, Elisa de Halleux et Marianna Lora

/ Titre : *Nudité Sacrée. Les représentations de figures nues ou dénudées dans l'art religieux de la Renaissance*

Annexe 9 (p. 16)

CIRHAC

Centre inter-universitaire de recherche en histoire de l'art contemporain

/ Date : 24 juin 2008

/ Type de manifestation : Journée d'études

/ Lieu : salle Jullian, Galerie Colbert (de 9h00 à 18h00)

/ Responsable : Eric Darragon

/ Titre : *L'expérience de l'artiste*

Annexe 10 (p. 16)

CIRHAC

Centre inter-universitaire de recherche en histoire de l'art contemporain

/ Date : 25 juin 2008

/ Type de manifestation : Journée d'études

/ Lieu : salle Jullian, Galerie Colbert (de 9h00 à 18h00)

/ Responsable : Catherine Wermester et Bertrand Tillier

/ Titre : *La conscience parodique. Art et réflexivité, XIX^e-XX^e siècles*

Annexe 11 (p. 17)

CIRHAC

Centre inter-universitaire de recherche en histoire de l'art contemporain

/ Date : 26 juin 2008

/ Type de manifestation : Colloque

/ Lieu : salle Jullian, Galerie Colbert (de 9h00 à 18h00)

/ Responsable : Michel Poivert

/ Titre : *Des images au cœur de l'art dématérialisé : à propos du photoconceptualisme (1960-70)*

Annexe 12 (p. 17)

CIRHAC

Centre inter-universitaire de recherche en histoire de l'art contemporain

/ **Date** : 27 juin 2008

/ **Type de manifestation** : Journée d'études et table ronde

/ **Lieu** : salle Vasari, Galerie Colbert (de 9h30 à 19h00)

/ **Responsable** Philippe Dagen et Eric Darragon

/ **Titre** : *Art actuel britannique*

CENTRE LEDOUX

Histoire de l'art des temps modernes

/ **Date** : 27 et 28 juin

/ **Type de manifestation** : Journées d'études doctorales

/ **Lieu** : salle Jullian, Galerie Colbert (de 9h00 à 18h00)

/ **Responsable** : Daniel Rabreau

/ **Titre** : *La vie artistique, la presse et le public au XVIII^e siècle*

Annexe 13 (p. 18)

CERHEC / INHA

Centre d'études et de recherches sur l'histoire et l'esthétique du cinéma

/ **Date** : juin 2008

/ **Type de manifestation** : Journée d'étude

/ **Lieu** : à définir

/ **Responsable** : Jean Gili et Irène Bessière (INHA)

/ **Titre** : *Constitution du goût et réception des œuvres*

Annexe 14 (p. 18)

CIRHAC

Centre inter-universitaire de recherche en histoire de l'art contemporain

/ **Date** : 3 juillet 2008

/ **Type de manifestation** : Colloque

/ **Lieu** : salle Jullian, Galerie Colbert (de 9h00 à 18h00)

/ **Responsable** : Michel Poivert

/ **Titre** : *L'établissement de la photographie dans le paysage culturel français (1969 – 1981).*

Les nouveaux organes de diffusion de la photographie

Annexe 15 (p. 19)

CERHEC

Centre d'études et de recherches sur l'histoire et l'esthétique du cinéma

/ **Date** : 5 juillet 2008

/ **Type de manifestation** : Rencontre

/ **Lieu** : Auditorium, Galerie Colbert (de 9h00 à 17h00)

/ **Responsable** : Christian Viviani

/ **Titre** : *Rencontre avec le chercheur américain Patrick Mc Gilligan*

Annexe 16 (p. 19)

CRBC

Conservation / restauration des biens culturels

/ **Date** : 27 septembre 2008

/ **Type de manifestation** : Journée d'études

/ **Lieu** : Auditorium, Galerie Colbert (de 9h00 à 17h00)

/ **Responsable** : association ICOSAEDRE

/ **Titre** : *MST – Master. Bilan et perspectives*

Annexe 17 (p. 20)

CRBC

Conservation / restauration des biens culturels

/ **Date** : 18 octobre 2008

/ **Type de manifestation** : Journée d'études

/ **Lieu** : salle Demargne, Galerie Colbert

/ **Responsable** : William Withney

/ **Titre** : *Journée Palette*

Annexe 18 (p. 20)

CERHEC / CIRHAC

/ **Date** : 31 octobre 2008

/ **Type de manifestation** : Colloque

/ **Lieu** : salle Vasari, Galerie Colbert (de 9h00 à 18h00)

/ **Responsables** : Bertrand Tillier, Dimitri Vezyroglou et Catherine Wermester

/ **Titre** : *La réception de l'art allemand en France (1918 – 1939)*

Annexe 19 (p. 20)

/ Date : 13 novembre 2008

/ Type de manifestation : Colloque

/ Lieu : salle Vasari, Galerie Colbert (de 9h00 à 18h00)

/ Responsable : Michel Poivert

/ Titre : *Les élites économiques européennes et la création photographique*

Annexe 20 (p. 20)

PROGRAMMES DE RECHERCHE

L'EA 4100 *Histoire culturelle et sociale de l'art* accueille trois programmes de recherche (2007-2010)

I. Guitemie Maldonado, CIRHAC

Titre : *L'Europe après la guerre. Retours et perspectives (1945-1960)*

Projet sélectionné dans le cadre du concours « Jeunes chercheurs / jeunes chercheuses » de l'Agence nationale de la recherche (2007)

Annexe 21 (p. 21)

II. William Whitney, CRBC

Titre : *Des dessins sur feuilles transparentes des XVe et XVIe siècles*

Projet sélectionné dans le cadre de l'appel « Politiques scientifiques » du Conseil scientifique Paris 1.

Annexe 22 (p. 22)

III. Julie Ramos et Sophie Delpoux, CIRHAC

Titre : *Un dialogue entre le romantisme et les années 1970. Approches des enjeux esthétiques, sociaux et méthodologiques des dimensions mystiques de l'art*

Annexe 23 (p. 22)

PUBLICATIONS

Avec le soutien de l'EA 4100, plusieurs publications vont paraître en 2008.

CHAR

- ❖ *Programme et invention dans les décors italiens de la Renaissance*, 2007 (vient de paraître). Actes de colloque

Annexe 24 (p. 23)

- ❖ *Pictura et Philologia: les variations de l'allégorie à l'époque moderne*. Actes de colloque

Annexe 25 (p. 23)

- ❖ *Paysage sacré et exégèse visuelle du XVI et XVII siècles*. Actes de colloque

Annexe 26 (p. 24)

CIRHAC

- ❖ Julie Ramos, *Nostalgie de l'unité : paysage et musique dans la peinture de P.O. Runge et C.D. Friedrich*

Annexe 27 (p. 25)

CENTRE LEDOUX

- ❖ *La gravure : quelles problématiques pour les Temps modernes ?* Dir. I. Michel-Evrard & P. Wachenheim, actes du Colloque du Centre Ledoux et de la BnF (Paris, juin 2004)

Annexe 28 (p. 25)

- ❖ *La cultura architettonica italiana e francese in epoca napoleonica* (4 et 6 octobre 2007, Rome, villa Médicis). Participation à l'édition du manuscrit des actes du colloque international

EXPOSITION

CENTRE LEDOUX

TITRE DE L'EXPOSITION :

CATHAY AUX JARDINS DES LUMIERES. L'IMAGE DE LA CHINE DANS LES JARDINS EN FRANCE AU XVIII^{ème} SIECLE

DATE ET LIEU DE L'EXPOSITION

mai – septembre 2008, au centre Franco-chinois de l'université de Tongji, à Shanghai
(République populaire de Chine).

Annexe 29 (p. 26)

ANNEXES

ANNEXE 1

Un certain goût pour l'art français dans l'Espagne des Lumières (1746-1814)

Vendredi, le 18 janvier 2008

9 h 30 Ouverture des Journées d'études par **Javier de Lucas**, Directeur du Colegio de España

Président de séance : **Juan J. Luna**, Conservador y Jefe del Depto. de Pintura del Siglo XVIII, Museo nacional del Prado

10 h 00 **José Luis Sancho**

Historien, Patrimonio Nacional, Madrid

L'influence de la France dans l'architecture intérieure et la décoration espagnole (1750-1808)

10 h 45 **Alexia Lebeurre**

Docteur en histoire de l'art, Paris 1

De la diversité des genres dans le décor intérieur : modèles parisiens, développements espagnols (1750-1808)

11 h 45 **Basile Baudez**

Maître de conférence d'histoire de l'art, Paris-IV

Le rôle des modèles français dans les premières années de l'Académie de Saint-Ferdinand

Président de séance : **Véronique Gérard-Powell**, Maître de conférence d'histoire de l'art, Paris-IV

14 h 30 **Esther Alba**

Profesora en historia del arte, Universitat de València

L'attitude politique des peintres pendant la Guerre d'Indépendance espagnole à Valence (1808-1814)

15 h 15 **Angela Julibert**

Doctorante en histoire de l'art – Universitat de Barcelona et Université Paris 1

El conde de Fernan-Nunez : un ambassadeur d'Espagne à Paris et les arts

16 h 15 **Christiane Dotal**

Historienne de l'art indépendante

Modèle français et portée du repli identitaire dans la production artistique espagnole. Fin XVIII^e - début XIX^e siècle

17 h 00 **Sophie Dominguez-Fuentes**

Docteur en histoire de l'art, Paris-IV

La France dans les collections d'estampes et de peintures de l'infant don Luis de Borbon

Samedi, le 19 janvier 2008

Président de séance : **Daniel Rabreau**, professeur d'histoire de l'art, Paris 1

9 h 30 **Frédéric Jiménez**

Comité d'histoire de la Ville de Paris, chargé d'enseignement, Paris 1

Des gravures françaises pour modèles : réception de la peinture française contemporaine dans l'Espagne des Lumières

10 h 30 **Juan J. Luna**

Conservador y Jefe del Depto. de Pintura del Siglo XVIII, Museo del Prado

Panorama de la peinture française en Espagne sous les règnes de Ferdinand VI à Charles IV (1746-1808)

11 h 45 **Véronique Gérard-Powell**

Maître de conférence d'histoire de l'art, Paris-IV

La place des Français dans le marché de l'art espagnol

ANNEXE 2

Giuseppe de Santis

Université de Paris I Panthéon Sorbonne
Université de Paris X Nanterre
Associazione Giuseppe De Santis (Fondi)
Istituto Italiano di Cultura (Paris)

28 février Institut Culturel Italien

18 H

Rencontre en présence de Carlo Lizzani

Présentation des volumes

Giuseppe De Santis. La trasfigurazione della realtà (a cura di Marco Grossi), Associazione Giuseppe De Santis/Centro Sperimentale di Cinematografia.

Alle origini del neorealismo. Giuseppe De Santis a colloquio con Jean A. Gili, Bulzoni Editore.

29 février Auditorium, Galerie Colbert

10 H – 13 H

Modérateur Jean A. Gili, professeur à l'Université de Paris I

La découverte de Giuseppe De Santis en France dans les années d'après-guerre

Intervenants :

- Giorgio De Vincenti, professeur à l'Université de Rome III

Caccia tragica : un premier film entre politique et cinéphilie

- Christian Viviani, maître de conférences à l'Université de Paris I

Giuseppe De Santis et le néoréalisme impur (*Caccia tragica* et *Riso amaro*)

- Jacopo Chessa, post-doctorant, Université de Turin

Roma ore undici, Paul Graetz et les coproductions franco-italiennes

14 H 30 – 17 H 30

Modérateur : Laurence Schifano, professeur à l'Université de Paris X

Fonctions dramaturgiques, poétiques et mythiques du paysage dans la trilogie de la terre (Caccia tragica, Riso amaro, Non c'è pace tra gli ulivi)

Intervenants :

- Enrike Seknadje-Askénazi, maître de conférences à l'Université de Paris VIII

Singularités stylistiques et narratives de *Giorni d'amore*

- Laurent Scotto d'Ardino, maître de conférences à l'Université de Grenoble

Mythe et histoire dans *Uomini e lupi*

- Marco Grossi, secrétaire général de l'Association Giuseppe De Santis

L'Associazione Giuseppe De Santis : archives et mémoire du cinéaste « Verso il Museo del Neorealismo a Fondi »

Témoignage : Marina Vlady, à propos de *Giorni d'amore* (sous réserve)

18 H

Projection du documentaire de Carlo Lizzani, *Giuseppe De Santis* (2007)

(version originale sous-titrée en anglais)

Présentation par l'auteur

ANNEXE 3

Métamorphoses

Il s'agira de présenter, sous la forme d'un deuxième volet faisant suite à la journée de l'an passé, la question de l'utilisation des remplois dans l'architecture.

Le premier volet avait pour but de présenter des phénomènes archéologiques liés à la destruction des monuments que ce soit volontaire (par la mise en évidence de chantiers spécialisés dans le démontage et la démolition de monuments anciens) ou naturel (impact des séismes sur l'évolution de l'urbanisme).

Le deuxième volet sera donc consacré à la suite logique du phénomène à savoir les modalités de la réutilisation de matériaux (choix et agencement d'éléments architecturaux, réoccupation des espaces, spolia, etc). Du côté des intervenants, ce seront les mêmes que précédemment (7 enseignants) mais nous voudrions également associer des étudiants avancés travaillant sur ce thème.

A l'issue de ces deux journées, il est prévu de publier les résultats sous la forme d'un volume aux Presses de la Sorbonne.

ANNEXE 4

Art actuel et institutions en Belgique

A l'heure où la Belgique est traversée par une crise politique fédérale d'une intensité et d'une longueur sans précédent, la question des relations entre artistes et institutionnels belges se pose avec d'autant plus de force que les tensions communautaires ne semblent *a priori* pas toucher les milieux artistiques. Le marché de l'art est en pleine forme, les galeries d'art contemporain fleurissent un peu partout dans la capitale et les collectionneurs du monde entier se reconnaissent dans une production artistique dont l'appellation « art belge » fait depuis de nombreuses années figure de label. Le champ de l'art serait-il indifférent à la fracture politique que connaît actuellement la Belgique ? À considérer les noms des artistes belges les plus cotés sur la scène internationale, la réponse n'est pas douteuse : c'est bien dans le nord du pays que la prospérité et la vitalité créatrice se vivent et s'assument pleinement. Dans la course du monde de l'art, Luc Tuymans, Jan Fabre, Wim Delvoye et Michaël Borremans occupent une place à laquelle peu d'artistes wallons peuvent prétendre. C'est un état de fait et il serait naïf de le contredire. Alors questions : les politiques culturelles sont-elles mieux organisées dans le nord du pays ? Quand elles relèvent des compétences des Régions et des Communautés, les institutions du pays bénéficient-elles des mêmes moyens de production et de promotion ? Poursuivent-elles les mêmes objectifs dans le développement et le soutien aux arts plastiques ? Peut-on encore aujourd'hui parler d'un art belge ? Ces questions méritent à coup sûr d'être examinées et approfondies, car si elles renvoient à une situation politique, économique et culturelle à la fois très actuelle et très complexe, elles engagent des réflexions sur un problème qui n'a cessé d'empoisonner l'existence collective des citoyens belges, celui des langues et des communautés. Confrontant les horizons théoriques aux expériences créatrices, cette journée d'étude sera l'occasion de lancer un débat qui, au-delà des querelles qu'il peut susciter, implique l'étude d'un territoire partagé entre l'union et la division. En invitant des personnalités actives aussi bien en Flandre qu'en Wallonie et à Bruxelles, nous espérons pouvoir contribuer à rassembler différents points de vue, en amont comme en aval du système artistique belge.

ANNEXE 5

Le Postmoderne, un paradigme pertinent dans le champ artistique ?

Postmodernité, postmodernisme, postmoderne... Ces termes sont apparus au cours des années 1960 dans le champ architectural pour s'imposer dans celui des arts plastiques à la fin des années 1970, sans toujours être rigoureusement définis. Présentée par exemple comme une période de désenchantement diagnostiquant la crise de l'universalité, la postmodernité a été associée, dans le domaine artistique, à la dissolution des utopies propres aux démarches d'avant-garde. Au début des années 1980, le « retour » de la peinture figurative, à travers la Trans-avant-garde, les *Neue Wilden*, ou encore la *Bad Painting*, a ainsi été interprété comme l'abandon d'une lecture téléologique de l'histoire diffusée par le modernisme greenbergien. Ce phénomène semblait révéler la fin des « métarécits » décrite par Jean-François Lyotard dans *La condition postmoderne*, publiée en 1979.

Né de cette perte des repères, le concept de postmoderne s'est prêté aux interprétations les plus diverses, le rendant particulièrement problématique. Il demande par conséquent à être interrogé de façon à comprendre s'il a pu ou peut être encore pertinent pour décrire certains phénomènes relatifs au champ artistique depuis les années 1960, et ce dans un esprit comparatiste. En effet, si l'appellation est très tôt fortement contestée, sinon abandonnée, en France - ainsi qu'en Allemagne et en Italie -, il semble ne pas en avoir été de même aux États-Unis où la notion de postmodernisme est parfois perçue comme un véritable paradigme.

- Théorie :

Quelles ont été les définitions du postmoderne dans le champ esthétique et philosophique tant européen qu'américain ? Quels enseignements peut-on tirer des différences de réception des pensées de Jean Baudrillard et Jean-François Lyotard, ou de la *French Theory* en général ?

- Historiographie :

Peut-on identifier une méthodologie ou un discours critique spécifiquement postmodernes ? Que cristallise l'opposition à la pensée moderniste du critique Clement Greenberg ? Le postmodernisme peut-il être envisagé comme un changement de paradigme historiographique par rapport à ce modernisme ?

- Pratique artistique :

Existe-t-il des postures, des procédures artistiques qui peuvent être qualifiées de postmodernes ? Les notions de simulation, d'ironie, de citation, de retour à la peinture, de réinterprétation « néo » de différents courants artistiques, en sont-elles les caractéristiques ?

- Institution et marché de l'art :

Quelle(s) place(s) occuperont les institutions, les commissaires d'exposition et le marché de l'art dans l'élaboration de ces notions ? Quel a été l'impact d'expositions telles que *Après le Classicisme* (Saint-Étienne, 1980), *A New Spirit in Painting* (Londres, 1981), *Baroques 81* (Paris, 1981), ou *Zeitgeist* (Berlin, 1982) ?

ANNEXE 6

Le documentaire radiophonique, enjeux et perspectives

Le documentaire est un genre peu connu à la radio.

Les nouvelles technologies numériques de production et de montage entraînent un changement notable: des radios sur le Web ont vu le jour (ainsi Arte Radio), des radios locales associatives donnent aussi une place à ce genre.

Des représentants de Radio France, de Arte Radio, des radios associatives et de radios étrangères débattront de cette problématique avec les étudiants du Master professionnel Cinéma/Télévision/Nouveaux Médias le 31 mai à l'INHA. Salle Jullian, 9H30-15H.

ANNEXE 7

L'oeil et l'esprit : approches méthodologiques pour les arts visuels

8 intervenants, historiens de l'art et psychothérapeutes. Par l'exposé des méthodes, des approches convergentes apparaissent entre les deux disciplines, en particulier lors de l'étude de la spatialisation des dessins en psychothérapie, et des programmes iconographiques dans l'histoire des arts. Peut-il être question alors d'anachronisme méthodologique?

ANNEXE 8

L'artiste comme voyant et prophète

Les artistes des années 1970 partagent avec leurs aînés du début du XIXe siècle un rapport au monde, et parfois un idéal d'absolu, proches. Leurs pratiques et les outils de leur interprétation invitent en retour à s'interroger sur les formes autour de 1800 et leur histoire consacrée. Inaugurant un cycle de trois rencontres sur ce thème, c'est

pour commencer la dimension messianique de l'art qui est envisagée en étudiant comment les artistes s'approprient les fonctions du voyant, du prophète ou du chamane. Qu'il s'agisse d'une identification revendiquée, ou de références inavouées à ces figures, elle constitue un fort point de convergence des pratiques artistiques romantiques et de la performance.

ANNEXE 9

Nudité Sacrée. Les représentations de figures nues ou dénudées dans l'art religieux de la Renaissance

Le corps nu est au centre de la théologie chrétienne comme de la tradition artistique occidentale. De vastes champs restent pourtant à explorer touchant la représentation de la nudité dans l'art religieux renaissant, objet de ce colloque.

Au cours du XVe et du XVIe siècles, une évolution se dessine dans l'expression du message chrétien par les artistes. Alors que le Moyen-Âge condamne la nudité, la Renaissance la réhabilite, comme l'annoncent les Vertus nues sculptées par Giovanni Pisano. La correspondance intime de la forme et du contenu, telle qu'elle prévalait au Moyen Âge dans l'art religieux, tend à se rompre dans bien des œuvres, et une émancipation de l'art vis-à-vis du contenu spirituel se fait jour. La redécouverte de l'Antiquité, l'intérêt pour la beauté plastique des formes, amènent les artistes à valoriser le nu pour lui-même. Après 1517, menacée par les attaques de la Réforme, l'Église catholique se lance dans une vaste entreprise de redéfinition du statut, de la fonction, et de l'apparence des images religieuses.

Lors de ces deux journées d'études, on s'attachera à la fois aux décalages et aux tensions entre art et religion, mais aussi à la façon dont les artistes ont exploité les potentialités sémantiques de la nudité. La première journée sera donc consacrée aux nudités qui servent le propos dévotionnel ; la seconde aux images où cet accord entre nu et sacré est menacé, troublé, voire rompu.

« Dévoiler le nu ». La nudité, un support du message religieux

1^{ère} session. Fonctions didactiques de la nudité.

2^{ème} session. Pouvoirs et efficacité de la nudité.

« Voiler le nu ». La nudité, une menace pour le message religieux.

1^{ère} session. Critiques et censures de la nudité.

2^{ème} session. Persistance de la nudité malgré la censure, stratégies artistiques adoptées.

ANNEXE 10

L'expérience de l'artiste

Que faut-il entendre par le terme d'expérience dans le rapport qui mène au processus de la réalisation artistique (dans son achèvement ou son inachèvement) ? L'analyse historique fait état de certains types d'expériences : par exemple, la connaissance des œuvres, des textes, des idées, le voyage, les événements, les rencontres etc. Ces formes d'expérience peuvent être réelles ou imaginaires et elles engagent différentes formes de documents : le texte sous ses multiples aspects, les déclarations verbales, le dessin, la photographie, le dispositif matériel. L'expérience est invoquée parfois, elle est aussi provoquée.

A partir d'éléments connus ou moins connus, on s'attachera à cerner plus nettement ce qu'il faut entendre par expérience de l'artiste là où elle ne peut être ignorée mais là aussi où elle ne peut être que soupçonnée. Quel est

le rôle et quelle est la forme prise par l'expérience dans l'élaboration du discours sur l'œuvre d'art et son éventuelle interprétation ?

ANNEXE 11

La conscience parodique. Art et réflexivité, XIX^e-XX^e siècles

En 1962, dans *Feu pâle*, Nabokov écrit que la parodie est le « dernier ressort de l'esprit ». On saisit d'emblée toute l'ambiguïté d'une pratique et de son statut : forme ultime et dégradée de ce qui ne serait que pastiche ou plagiat ou, au contraire, forme suprême et raffinée de jeux intellectuels ? Art de la citation d'une œuvre source et de sa transformation, la parodie, parce qu'elle a des effets comiques ludiques ou satiriques, est souvent confondue avec la satire ou la caricature dont elle partage aussi l'aspiration à la dénudation. Cette proximité lui vaut une réputation négative, l'assimilant à une supercherie, un simulacre, une mauvaise copie due à un esprit supposé médiocre, envieux et stérile. Contre-chant, la parodie se construit en effet en regard d'une œuvre antérieure, dont Aristote a souligné la nécessaire grandeur qui, comme telle, doit être destituée.

Longtemps, jusqu'à l'époque classique, tout chef-d'œuvre eut sa parodie. Car la parodie sanctionne et consacre dans le même temps, sur un mode toujours paradoxal : se moquer en admirant, s'identifier en se démarquant. De cette tension toujours active naît précisément l'inflation parodique de la modernité du XIX^e siècle et des avant-gardes du XX^e, jusqu'aux derniers avatars de l'art actuel.

Loin de condamner l'obsolescence de ses modèles par un simple procédé de citation comique, la parodie révèle et actualise les chefs-d'œuvre menacés de panthéonisation, au risque parfois de les galvauder ou même de les épuiser jusqu'à l'effacement. Mais à ce jeu-là, la temporalité longue du chef-d'œuvre peut aussi avoir raison d'une parodie souvent stimulée et conditionnée par une actualité la vouant à l'éphémère. Elle est hommage et reconnaissance, mais sur le mode du travestissement burlesque. C'est dans cet écart que résident l'acuité et l'inventivité du parodiste qui, loin d'être un parasite, initie des processus de réflexivité et de recréation en manipulant par exagération, inversion et détournement une construction élue.

Mêlant le familier et l'inédit, la reconnaissance et la surprise, l'érudition et la farce, la parodie parfois perçue comme l'expression d'une contre-culture, est en fait un jeu pour initiés entre un producteur et un récepteur — le spectateur parodique, nécessairement doté d'une culture et d'une mémoire lui permettant d'apprécier des signaux, de décrypter des codes et d'identifier des formules, dans la mesure même où la parodie procède du *déjà-vu* et du second degré.

La journée d'étude s'organisera autour de quatre thèmes : Sources et modèles / Décodages, encodages / Appropriations, reformulations / Travestissements, révélations.

ANNEXE 12

Des images au cœur de l'art dématérialisé : à propos du photoconceptualisme (1960-1970)

En partenariat avec l'Association pour le Recherche sur l'Image Photographique (ARIP), ce colloque fait suite aux travaux entamés l'an dernier sur la situation de la photographie après-guerre. Il s'agit cette fois d'étudier le statut ambivalent de la photographie au sein des pratiques conceptuelles et de tenter de comprendre la place de l'image dans l'univers d'un art dématérialisé et volontiers iconophobe.

A partir du milieu des années soixante, la photographie d'information subit une véritable crise face à la diffusion massive de la télévision alors qu'on assiste à un renouveau du débat théorique sur la nature et la fonction du médium. Dans un esprit néo-dadaïste, les nouvelles avant-gardes (Pop art, Art conceptuel, Arte povera, Land art, Body art, Narrative art) s'approprient les recherches modernistes et les usages populaires du médium. Photographie documentaire, photomontage, reportage, photo amateur et publicitaire sont détournées de leur contexte esthétique et fonctionnel en devenant outils d'une nouvelle forme d'art - information.

Stratégiquement destitué de toute valeur artistique, le médium photographique est utilisé comme témoin de performances et d'installations délocalisées des espaces d'expositions traditionnels. La photographie-document devient alors paradoxalement institutionnalisée dans les expositions d'art contemporain et s'intègre progressivement dans le marché de l'art. La publication et la circulation de ces travaux comme documents d'information prennent les formes les plus diverses, constituant un laboratoire d'innovations graphiques et conceptuelles à travers l'édition de revues, de catalogues et de livres d'artistes qui permettent leur diffusion massive au niveau international. C'est ce nouvel espace esthétique, investi par tous les opérateurs du système de l'art - photographes et artistes, mais aussi critiques et galeristes - que nous proposons ici d'analyser. Cette modification de l'équilibre art / photographie pose aussi la question de son influence sur la pratique et sur l'histoire même du médium de cette période (renouveau de la photographie documentaire, de reportage, persistance d'une photographie dite "artistique").

L'objectif de cette journée sera d'analyser d'un point de vue historique ces différents aspects - œuvres des artistes et des photographes, politiques institutionnelles, débat critique, histoire des expositions et des éditions - afin d'offrir une lecture articulée des transformations de la culture photographique en Europe et aux Etats-Unis au moment de l'internationalisation de l'art contemporain.

ANNEXE 13

La vie artistique, la presse et le public au XVIII siècle

Le thème de cette journée d'études s'inscrit dans la suite des travaux que le Centre Ledoux consacre à « La politique des arts », du règne de Louis XV à la Révolution. En traitant du phénomène de réception, la journée porte sur l'idée d'un « progrès des arts » qui s'expose dans ses rapports avec l'évolution de la société, relativement au goût et à la volonté de réforme de la vie urbaine. Le rôle des personnalités agissantes, comme celui des réseaux d'influence, seront mis au premier plan de la recherche et toutes les formes d'art seront abordées dans leurs rapports avec la théorie et sa vulgarisation.

ANNEXE 14

Constitution du goût et réception des œuvres

CERHEC et INHA, groupe de recherche " Histoire du cinéma et histoire de l'art "

Le colloque de juin 2008 s'interrogera sur le problème de la mondialisation qui affecte la circulation des films, notamment américains, et qui conditionne en amont la conception même des œuvres réalisées. Face à une uniformisation – Pasolini parlait d'homologation –, se pose la question des résistances nationales, ainsi que la survie d'un cinéma d'auteur dans une industrie de plus en plus à la recherche du profit. En filigrane se pose la question identitaire sans cesse menacée par la généralisation d'un goût dominant et l'usage de l'anglais comme esperanto dévoyé.

ANNEXE 15

L'établissement de la photographie dans le paysage culturel français (1969 - 1981). Les nouveaux organes de diffusion de la photographie

Jusqu'à la fin des années 1960, la photographie reste en France sur des principes de légitimation anachroniques. Si les reporters se sont regroupés dès les années 1940 en agences et forment des corporations établies, les créateurs se réunissent toujours dans des photo-clubs et peinent à offrir une place à leur pratique au sein des Beaux-Arts. En 1968, les révoltes de mai et leurs remises en cause de la société mettent sur le devant de la scène des techniques d'images qui prennent le contre-pied des beaux-arts académiques. Affiches, graphismes, et photographies se trouvent propulsés comme contre modèles et les années 1970 marquent l'entrée de ces techniques annexes dans le champ artistique comme un renouveau possible de l'art contemporain français.

L'étude de l'introduction de la photographie dans ce champ artistique français des années 1970 en est symptomatique. Avant 1968, seul le musée de Bièvre était dédié à l'histoire de la photographie. A partir de 1969, de nombreux organes de diffusion sont mis en place et peuvent schématiquement se diviser en deux pôles concomitants. D'un côté, l'entrée de la photographie dans les beaux-arts, par la mise en place de collections au sein des institutions – BNF (1969), le musée Réattu à Arles (1971), Le Centre Georges Pompidou et le musée d'art moderne de la ville de Paris (1977) – et le rôle croissant qui lui est accordé dans les nouvelles revues artistiques : *Opus International*, *Les Chroniques de l'art vivant*, ou encore *Art Press*. De l'autre côté, la photographie crée ses propres organes de diffusion. Agathe Gaillard donne le ton en ouvrant sa galerie entièrement consacrée à la photographie en 1975, puis d'autres événements marquent l'entrée de la photographie dans le champ culturel français : le Festival d'Arles est créé en 1970, suit la galerie du Château d'eau initiée par le photographe Jean Dieuzaide. Le discours sur la photographie s'élabore alors et cherche à convaincre un public plus large à travers la création de revues consacrées au médium comme *Zoom*.

Les années 1970 sont donc significatives d'un cheminement intellectuel et institutionnel de la photographie dont on constate la progression confirmée par la place que lui fait la nouvelle politique de gauche menée par Jack Lang avec l'arrivée au pouvoir en 1981 de François Mitterrand.

Cette période des années 1970 est charnière et fera l'objet d'une étude approfondie lors de la journée de colloque.

ANNEXE 16

Rencontre avec le chercheur américain Patrick Mc Gilligan

Auteur de nombreuses biographies et ouvrages historiques sur le cinéma (dont deux titres consacrés à Jack Nicholson et Clint Eastwood), Patrick Mc Gilligan est également l'un des pionniers des études sur l'acteur de cinéma, avec son ouvrage *James Cagney, the Actor as Auteur* (1975). Christian Viviani mènera avec cet éminent spécialiste de l'histoire du cinéma américain en général et de l'acteur en particulier un entretien qui sera ponctué d'analyses de séquences de films choisies par l'invité.

ANNEXE 17

MST – Master. Bilan et perspectives

Icosaèdre, soutenu par l'ARAAFU (Association des Restaurateurs d'Art et d'Archéologie de Formation Universitaire), organise une journée d'étude dont l'objectif est de faire le point sur l'évolution d'une profession en trente ans. La Maîtrise de Science et Technique en conservation-restauration de Paris I Panthéon-Sorbonne, a été fondée en 1973 et ses premiers diplômés en sont sortis en 1977. Une dizaine d'intervenants, professionnels diplômés de l'ancienne Maîtrise de Science et Technique, ou bien de l'actuel Master de Conservation-Restauration des Biens Culturels, formeront des binômes pour discuter de sujets qui ont évolué dans le domaine en 30 ans.

ANNEXE 18

Journée Palette

Dans notre groupe de recherche technologique de l'UFR 03 de l'université Paris 1, Panthéon-Sorbonne nous utilisons, à la fois, les méthodes d'analyse des sciences humaines et celles des sciences exactes.

Pour les méthodes d'analyses, primordiales, en sciences humaines nous nous concentrons autant sur **les sources écrites** de la technologie artistique du passé (recettes, récits, comptes-rendus, etc.) que sur **les sources matérielles** de cette technologie (les œuvres elles-mêmes).

Dans les deux cas nous les abordons selon les quatre catégories suivantes : les outils, les gestes, les matériaux et les procédés.

ANNEXE 19

La réception de l'art allemand en France (1918 – 1939)

Il s'agira, lors de ce colloque, d'étudier l'évolution et la transformation de l'image de l'Allemagne en France, à travers l'analyse de la réception de l'art allemand dans l'entre-deux-guerres.

Quatre volets sont envisagés : cinéma, peinture, caricature, photographie.

ANNEXE 20

Les élites économiques européennes et la création photographique

La question des sources de financement de la modernité, en dehors de la sphère publique et institutionnelle, a été peu abordée dans le domaine des arts et de la culture, moins encore que dans celui des sciences et de l'industrie. Dans la relation entre argent et création artistique, quel rôle ont joué les fonds privés, qu'ils soient issus du mécénat, du monde financier ou de la fortune personnelle des photographes ? De ce point de vue, il a semblé particulièrement pertinent d'interroger l'image moderne et plus précisément la photographie, depuis le milieu du XIXe siècle jusqu'à nos jours, pour comprendre les conditions de développement de la création.

Depuis son invention au XIXe siècle, la photographie a évolué dans un environnement capitalistique. Dans quelle mesure les moyens privés ont-ils été mis au service des innovations techniques et de la production artistique des photographes ? Devenue un vecteur majeur de l'information et du divertissement, la photographie joue un rôle de plus en plus central dans l'économie générale au XXe siècle. Comment circule désormais l'argent dans cette économie de l'image ? L'image technique par sa reproductibilité, sa diffusion semble se confondre avec la substance même de l'économie : la visée historique serait ici celle d'une histoire culturelle et économique de l'image.

Cette journée d'étude se propose d'analyser les relations qu'entretient le « couple économique » formé par l'image et l'argent, à l'échelle de différents pays européens, dans une perspective transhistorique.

ANNEXE 21

L'Europe après la guerre. Retours et perspectives (1945-1960)

Programme de recherche

Ce projet vise à un réexamen approfondi de l'histoire de l'art des années 1945-1960, dans une perspective européenne tenant compte à la fois de la spécificité des contextes nationaux et d'éventuelles caractéristiques communes et ce, afin de fournir de nouveaux éléments à la compréhension de la situation de l'art européen sur la scène internationale d'alors. On peut ainsi espérer échapper à l'axe Europe-Etats-Unis le plus souvent mis en avant par les études sur la période. Des campagnes de recherche menées dans différents pays d'Europe en fonction des domaines de compétence spécifiques de chacun des membres de l'équipe et la mise à contribution de spécialistes, français ou étrangers, de régions moins connues ou moins accessibles devraient permettre d'enrichir et de nuancer la lecture convenue de la période et d'y mettre au jour de nouvelles problématiques, ce qui ne sera pas sans effet sur l'approche des notions de modernité et de post-modernité. Nous envisagerons en outre, une fois encore suivant nos compétences et avec l'aide de personnalités extérieures (historiens, littéraires et philosophes ou encore historiens des sciences), le domaine artistique dans un champ plus vaste, celui de l'histoire culturelle et des idées, approche transversale qui permettra de prendre véritablement la mesure des enjeux spécifiques de l'après-guerre. De part et d'autre de la guerre, nous étudierons les facteurs de continuité et de rupture à l'œuvre dans le champ artistique en tentant de dégager une vue d'ensemble de l'histoire des avant-gardes alors en train de se constituer : différents degrés de connaissance, décalages ou coïncidences entre les différents pays, mais aussi perspectives de lecture et modèles historiques mis en œuvre seront caractérisés par l'analyse des faits (collections et musées d'art moderne, expositions, voyages, rencontres, diffusion des textes) autant que des discours – ceux des artistes, des critiques et des historiens – et de leurs supports, les revues en particulier. Par une grande attention au vocabulaire, nous distinguerons les linéaments fournis par les inventions du début du siècle des infléchissements, voire des reformulations, causés par la guerre, avec pour ambition de produire une cartographie artistique renouvelée où apparaîtront l'héritage et les repositionnements dans l'optique de revenir sur des catégorisations trop hâtives tout en réévaluant l'importance de la période. Pour ce faire, nous sonderons le champ artistique dans sa plus grande extension, dans tous ses modes d'expression (peinture, sculpture, photographie, cinéma, graphisme) et de la création à la diffusion : enseignement, conceptions de l'art et modes d'organisation seront analysés, de même que les réseaux de diffusion et les politiques culturelles. De l'articulation de ces trois niveaux de lecture pourra surgir une image fidèle et originale des enjeux liés à l'art après la Seconde Guerre mondiale, apte à en affirmer l'importance séminale dans la constitution des géographies et théories artistiques contemporaines.

ANNEXE 22

Des dessins sur feuilles transparentes des XVe et XVIe siècles

Programme de recherche

Ce programme de recherche a pour objet un domaine jamais étudié jusqu'ici : des dessins sur feuilles transparentes des XVe et XVIe siècles. Plusieurs recettes nous sont parvenues. Elles sont assez détaillées quant à la fabrication (à partir des colles protéiniques essentiellement) et l'utilisation de telles feuilles.

Ce matériau du patrimoine culturel peut être rencontré dans deux situations dont les statuts sont bien distincts :

1. En tant qu'œuvre indépendante : huit dessins sur feuilles transparentes libres de cette époque subsistent en Grande Bretagne.
2. En tant qu'éléments d'une chaîne opératoire : il est possible que, dans un procédé assez complexe de report et de transfert de dessins, ces feuilles soient appliquées sur un support secondaire préalablement préparé et humidifié. Le dessin tracé *ainsi que son support protéinique*, plus ou moins recouvert d'une ou de plusieurs couches picturales, devient ainsi une partie intégrale de ce que nous considérons aujourd'hui *un tableau, une sculpture*, etc.

Notre projet :

1. Identifier et recenser des œuvres indépendantes dans les collections européennes. Nous avons pu commencer à étudier les huit dessins sur feuilles transparentes libres en Grande Bretagne. Nous souhaitons étudier cette année d'autres dessins de ce type signalés en Italie, en Allemagne et en Autriche.
2. A travers des reconstitutions d'après les recettes connues commencer à caractériser leur éventuelle présence sur les œuvres de cette époque conservées dans les collections nationales françaises. (tableaux, sculptures, instruments de musique etc.)

ANNEXE 23

Un dialogue entre le romantisme et les années 1970

Programme de recherche

Ce programme de recherche vise à combler une lacune dans l'étude des arts aux XIXe et XXe siècles. Spécialistes d'une part du romantisme allemand et de l'autre de la performance, nous avons fait le constat de notions communes aux deux périodes et plus généralement à une récurrence de thématiques ayant trait à la spiritualité et à la manière dont elle innerve l'art et la société. Souvent soulevée par les études consacrées à ces arts, la notion de mysticisme reste pourtant de l'ordre de l'implicite et nécessite, il nous a semblé, un véritable examen.

ANNEXE 24

Programme et invention dans les décors italiens de la Renaissance

Publication

En collaboration avec l'Académie de France à Rome et la Bibliothèque Hertziana, les actes du colloque *Programme et invention dans les décors italiens de la Renaissance*, Villa Médicis, mars 2005 viennent de paraître.

Dir. J. Kliemann, M. Hochmann, J. Koering et Ph. Morel, Paris/Rome, Somogy, 2007

ANNEXE 25

Pictura et Philologia: les variations de l'allégorie à l'époque moderne

Publication

Il s'agit des actes du colloque international *Pictura et Philologia: les variations de l'allégorie à l'époque moderne*, qui s'est tenu les 24, 25 et 26 mai 2006 à l'Académie de France à Rome – Villa Medici.

Le comité scientifique était composé de Colette Nativel, C.H.A.R.-Université Paris I, Marc Bayard, Académie de France à Rome, Assistés de Antonella Fenech - C.H.A.R.-Université Paris I et Elinor Myara - C.H.A.R.-Université Paris I.

Le colloque s'est tenu avec le soutien et l'aide du Centre d'Histoire de l'Art de la Renaissance, Université Paris I Panthéon-Sorbonne et de l'Institut Suisse de Rome

La définition de l'allégorie que donne, au tournant du XVI^e et du XVII^e siècle, Jules César Scaliger dans sa *Poétique* (L. III, chap. 88), *figura aliud dicens, aliud intelligens* (« une figure qui dit une chose et qui en fait comprendre une autre ») souligne, en termes simples, l'essence même de cette figure qui consiste dans l'écart entre un signifiant et un signifié.

Partant de cette première définition, ces journées ont exploré, en confrontant les discours théoriques et la pratique picturale, le champ de l'allégorie qui va des formes complexes de l'allégorisme à la banale personnification, en passant par l'énigme.

Il s'est réparti en plusieurs journées qui composeront le volume :

— Les outils de l'allégorie

Colette Nativel, C.H.A.R.-Université Paris I, « Vocabulaires de l'allégorie »

Mino Gabriele, Università di Udine, « I Commentari simbolica (Venezia, 1591) di A. Ricciardi: un sistema di simboli iconologico, sapienziale e cosmologico »

Leandro Ventura, Università Cà Foscari, Venezia, « Dal ritratto alla città. Allegorie del principe nell'Italia della prima Età moderna »

Lina Bolzoni, Scuola Normale Superiore, Pisa, « I ritratti doppi fra il '400 ed il '500: un doppio percorso di significazione »

— Champ de l'allégorie : une lecture sacrée

Max Engammare, éditeur Droz ; I.H.T., Genève, « *L'allegoria in factis* chez les exégètes protestants de l'Ancien Testament, de Luther à Théodore de Bèze »

Michel Weemans, École nationale supérieure d'art, Bourges, « Exégèse visuelle et allégorie : La Montée du Calvaire de Herri met de Bles »

- Alessandro Guetta, I.N.A.L.C.O., Paris, « Le temple de Jérusalem, de l'allégorie à la représentation spatiale chez les penseurs juifs »
- Franck Labrasca, C.E.S.R.-Université de Tours, « Allégorie dantesque et pensée thomiste »
- Philippe Morel, C.H.A.R.-Université Paris I, « L'oeuf de Dieu. Une allégorie biblique et hermétique à la fin de la Renaissance »
- Champ de l'allégorie : une écriture profane
- Elinor Myara, C.H.A.R.-Université Paris I, « De l'Eden païen au paradis terrestre : l'allégorie et le mythe des âges de l'humanité »
- Corrado Bologna, Università Roma Tre, « Giulio Camillo e il progetto della Galleria Francesco I come "Teatro della memoria" »
- Luisa Capodiecì, C.H.A.R.-Université Paris I, « Navicula animae. Allegoresi omerica e parabola platonica nella Galleria d'Ulisse a Fontainebleau »
- Florence Vuilleumier, Université de Rennes, « Le philologue et le peintre : variations autour de la Stoa poikilé »
- Une géographie de l'allégorie ? (Rome, Florence, Venise)
- Antonella Fenech, C.H.A.R.-Université Paris I, « L'esuberanza della personificazione cinquecentesca. Il caso della Giustizia Farnese »
- Maurice Brock, C.E.S.R.-Université de Tours, « Le Portrait de Luca Martini par Bronzino : une cryptoallégorie ? »
- Michel Hochmann, E.P.H.E., Paris, « L'allégorie à Venise vers 1540 »
- Augusto Gentili, Università Cà Foscari, Venezia, « Interpretazione e retorica nelle allegorie religiose di Jacopo Tintoretto »
- Diversités de l'allégorie
- Anne Surgers, Université Bordeaux III, « Des abricots pour le Duc d'Osseonne »
- Anne Piéjus C.N.R.S., Paris, « Allégories chantées et processus de dévotion »
- Pierre Maréchaux, Université de Nantes, « Allégories lisztienues : composition et signification dans Après une lecture de Dante »

ANNEXE 26

Paysage sacré et exégèse visuelle du XVI et XVII siècles

Publication

Les études sur l'émergence et le développement du paysage au cours du XVIe et du XVIIe siècle ont longtemps été marquées par le préjugé du « paysage autonome », limitant les approches à des questions de style et évacuant les implications tant politiques que religieuses. Depuis plusieurs années, certains auteurs ont, au contraire, souligné l'importance de la conception religieuse et spirituelle de la nature sur la représentation du paysage, de la Dévotion moderne à la Réforme et à la Contre-Réforme. Ces journées d'études, organisées sous la direction de Denis Ribouillault et Michel Weemans par le Centre d'Histoire de l'art de la Renaissance (Université Paris I Panthéon-Sorbonne), le Centre d'Histoire et de Théorie des Arts (École des Hautes-Études en Sciences Sociales) et en collaboration avec l'Institut national d'histoire de l'art (Programme Histoire de l'histoire de l'art), prolongent et précisent les débats sur la fonction de la peinture de paysage comme support de dévotion ou reflet d'une pratique dévotionnelle précise et reconsidèrent l'impact de cette dimension religieuse et spirituelle de la nature sur la représentation et la perception du paysage dans l'Europe du XVIe et du XVIIe siècle. Les réflexions sur la peinture de paysage sont élargies à d'autres sphères de représentations comme les jardins ou les paysages conçus et / ou transformés par une pratique religieuse. Elles soulignent en particulier le rôle majeur de la métaphore chrétienne de « Livre de la nature » et l'idée corollaire du paysage comme « exégèse visuelle ». Cette dernière expression pose une série de questions que ces journées d'étude prennent en charge : l'invention de procédés exégétiques spécifiquement picturaux, les relations entre les peintres et les renouveaux de l'exégèse humaniste, l'oculocentrisme caractéristique de maints paysages, la capacité de l'image à susciter une dynamique de conversion et le rôle clé donné au spectateur dans le processus herméneutique. Ces journées s'inscrivent dans le cadre du réseau international de recherche « IMAGES, DÉVOTION ET EXÉGÈSE VISUELLE À L'ÉPOQUE MODERNE » associant l'École des hautes études en sciences sociales (Giovanni Careri, Pierre-

Antoine Fabre, Michel Weemans), l'Institut national d'histoire de l'art (Frédéric Cousinié), et les Universités de Louvain (Ralph Dekoninck), Leiden (Reindert Falkenburg), Madrid (Felipe Pereda), Séville (Fernando Quiles Garcia).

ANNEXE 27

Nostalgie de l'unité : paysage et musique dans la peinture de P.O. Runge et C.D. Friedrich

Publication

Parvenir à la synthèse des arts est un des idéaux constitutifs du romantisme, ouvrant la voie au concept wagnérien d'oeuvre d'art totale, ou Gesamtkunstwerk, et à l'abstraction picturale. L'ouvrage examine la manière dont, autour de 1800 en Allemagne, cet idéal se cristallise dans la volonté des artistes et des écrivains de rapprocher la peinture de la musique, un rapprochement qui remet radicalement en question le cloisonnement des arts et la mimésis néoclassiques. Philipp Otto Runge et Caspar David Friedrich participent de cette quête par leurs réflexions et leurs oeuvres. Elles rendent compte de la convergence historique de l'idée de peinture musicale avec la revalorisation du genre du paysage. En revisitant les textes de l'époque sur la nature, la peinture et la musique, l'auteur montre que cette convergence participe de l'affirmation d'une organicité originelle du monde, d'une nouvelle conception de la musique comme son modèle, ainsi que de l'élaboration d'un rapport sensible au paysage et à l'art. Cette étude offre ainsi une approche du romantisme allemand de l'intérieur, depuis l'un de ses rêves les plus féconds qui confère à l'art une nouvelle et moderne puissance de suggestion.

ANNEXE 28

La gravure : quelles problématiques pour les Temps Modernes ?

TECHNIQUES, CRITIQUES, REFORMES

Lauren Gillet (Université de Poitiers), *La contribution flamande à l'estampe française du XVII^e siècle*

Joëlle Raineau (Musée Balzac), « *Prendre toujours la cave comme lieu de la scène* » : l'inquiétude des graveurs au burin français face au goût grandissant de la vignette anglaise

Susanne Anderson-Riedel (Université du Nouveau Mexique - Albuquerque), *Le rôle et le statut des graveurs à l'Académie des Beaux-arts au XIX^e siècle*

REPRODUIRE, INTERPRETER ?

Anne Nadeau (Université de Poitiers), *Charles Simmoneau : un graveur d'interprétation de l'entre deux siècles. Un aperçu de la gravure d'interprétation de 1667 à 1727*

Jean-Gérald Castex (Université de Paris X – Nanterre, Centre allemand d'histoire de l'art), *Un seul graveur peut-il « interpréter » tous les peintres ? Etienne Fessard ou les paradoxes de la gravure d'interprétation durant la seconde moitié du XVIII^e siècle*

Antonia Nessi (Centre allemand d'histoire de l'art), *Fabriquer Venise. La production des vedute gravées au XVIII^e siècle*

Virginie Ortega-Tillier (Université de Bourgogne), *Représentations gravées du Paradis Terrestre aux XVII^e et XVIII^e siècles (Bibles, recueils de Figures de la Bible, ouvrages de science inspirée)*

Michel Wiedemann (Université de Bordeaux III), *De la monnaie à son image, les progrès de la numismatique et de l'illustration aux XVII^e et XVIII^e siècles*

MEDIA DE L'IMMEDIATETE ?

Isabelle Bouvrande (CESR – Tours), *Une tentative d'instrumentalisation de l'image gravée ? : le recueil de termes zoomorphes de Joseph Boillot (Langres, 1592)*

Wolfgang CilleBen (Justus-Liebig-Universität, Gießen), « *Tot waarschouwinge voor de Nakomelinge* », pour *avertir la postérité : le krach de l'année 1720 comme allégorie morale*

Christine Vogel (Justus-Liebig-Universität, Gießen), *De l'image au discours : la place de la gravure dans les événements médiatiques à l'époque moderne*

Pierre Wachenheim (Université de Paris I – Centre Ledoux), *Les temps de l'estampe : Louis XV sur le « tzompantli »*

GRAVURE, CULTURE, SOCIETE

Isabelle Michel (Université de Paris I – Centre Ledoux), *La gravure dans la peinture - XVII^e et XVIII^e siècles*

Virginie Spénlé (Technische Universität, Dresde), *Recueils de gravures d'après les collections d'art du XVIII^e siècle à Dresde*

Charlotte Guichard (EHESS), *Gravures de sociabilité et identité d'amateur à Paris dans la seconde moitié du XVIII^e siècle*

Laetitia Pierre (Université de Paris I – Centre Ledoux), *Gabriel-François Doyen et la gravure*

ANNEXE 29

Cathay aux jardins des Lumières. L'image de la Chine dans les jardins en France au XVIII^e siècle

PROBLEMATIQUE DE L'EXPOSITION

La rencontre exceptionnelle et féconde entre l'art du jardin de la Chine et celui de l'Occident au XVIII^e siècle constitue un fascinant phénomène artistique qu'il convient d'analyser tant au niveau des sources formelles que des motivations profondes.

La lettre, envoyée de Pékin par le père Jean-Denis Attiret, décrivant les « maisons de plaisance » de l'empereur de Chine, et les ouvrages rédigés par Sir William Chambers à son retour du pays qui l'a profondément marqué, vont rencontrer un accueil enthousiaste, et contribuer à répandre l'intérêt pour le fabuleux Cathay.

Ces écrits vont favoriser, en ce milieu du XVIII^e siècle, la construction dans les folies et les parcs à fabriques, de Chartres ou d'Artois, chez M. de Saint-James ou au désert de Retz, les pavillons chinois et les maisons de Confucius, les montagnes artificielles et les grottes souterraines, les kiosques de philosophes et les salons de thé, qui vont illuminer d'un éclat spécifique, ces jardins directement inspirés par l'esprit des Lumières.

COMITE SCIENTIFIQUE

En France : M^{me} Monique MOSSER, MM. Daniel RABREAU, Thierry SANJUAN, Che Bing Chiu ;

En Chine : M. Jian ZHOU

DATE ET LIEU DE L'EXPOSITION

Mai – Septembre 2008, au centre Franco-chinois de l'université de Tongji, à Shanghai (République populaire de Chine).

SUPPORT DE L'EXPOSITION

Trente panneaux au format A0 (env. 890 x 120 cm).